

« L'endroit où Dieu veut que nous soyons »

« Et il (Abram) partit du Sud jusqu'à Béthel, à l'endroit où sa tente avait été au commencement, entre Béthel et Aï, au lieu de l'autel qu'il avait fait d'abord. Et là, Abram invoqua le nom de l'Eternel » (Genèse 13:3-4).

Au chapitre 12 de la Genèse, il y eut une famine dans le pays de Canaan, et Abram alla en Égypte. Ce n'était pas une bonne décision. Au lieu de faire confiance à Dieu, Abram décide de quitter l'endroit où Dieu l'avait appelé à vivre. Il essaie alors de se protéger des dangers de sa propre fabrication. Le monde est dangereux, et il le devient encore plus lorsque nous essayons de le gérer par nos propres forces plutôt que par celles de Dieu. Ce n'est pas par erreur que Dieu nous enseigne cette leçon à travers Abram, un homme réputé pour sa foi en Dieu. Il a dû apprendre tôt dans son chemin de la foi à faire confiance à Dieu en toutes circonstances. Quelles que soient nos précédentes bénédictions spirituelles et victoires de la foi, nous devons nous assurer de rester proches de Dieu et de rechercher constamment sa présence et sa direction. Une fois que nous commençons à agir indépendamment de Lui, nous nous mettons en danger.

Dieu dans sa grâce a protégé Abram de lui-même et de ceux dont il aurait dû éviter la compagnie. Le Seigneur prie dans Jean 17 : « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie par ta vérité. Ta parole est la vérité » (vv. 15-17). Nous avons été appelés à témoigner du Seigneur Jésus dans un monde qui lui est hostile. Malheureusement, au sein de la chrétienté, nous voyons l'église professante être influencée à suivre les modèles de vie que la société a choisis pour elle-même. Notre responsabilité est de vivre notre vie dans la fidélité à Dieu. Notre témoignage est celui de transformation, pas de conformation (Romain 12:2).

Abram est revenu d'Egypte, un homme spirituellement châtié. Pourtant, même dans son échec, la fidélité de Dieu a assuré sa bénédiction. Au trône du jugement de Christ, nous découvrirons non seulement l'évaluation de Christ de notre service, mais Ses voies de grâce dans nos vies. Parfois, nous voyons clairement ces voies, parfois nous ne les comprenons pas, et parfois nous n'en sommes même pas conscients.

Abram nous enseigne non seulement les dangers de l'autonomie, mais la joie de la restauration. Il retourna « à l'endroit où sa tente avait été au commencement, entre Béthel et Aï, au lieu de l'autel qu'il avait fait d'abord ». Abram a recommencé sa vie comme un pèlerin. La puissance de cette vie était sa communion avec Dieu. Cela n'a pas fait de lui un ermite. Au contraire, cela faisait de lui le plus généreux, serviable, priant et attentionné des voisins. Notre communion avec Dieu nous permet d'aimer nos voisins et de rechercher leur bien-être. Il les met dans nos cœurs. Nous avons le pouvoir de suivre l'exemple du Seigneur de faire le bien et d'être Ses témoins.

Fait intéressant, l'autel d'Abraham était entre Béthel et Ai. Béthel était la maison de Dieu où il a manifesté la plénitude de sa grâce à Jacob. Ai était un petit endroit où, après la grande victoire de Josué sur Jéricho, les forces d'Israël ont été vaincues à cause du péché de convoitise d'Acan (Josué 7). Cela illustre la tension constante que nous éprouvons entre la vie que nous avons en Christ et la chair en nous. Le pouvoir de vivre des vies victorieuses est notre « autel ». L'endroit où nous entrons quotidiennement dans la présence de Dieu dans l'adoration. L'endroit où nous avons accès au Trône de Grâce. L'endroit où nous sommes guidés par la parole de Dieu. Et où nous sommes remplis de la joie de nous savoir embrassés au sein de la famille de Dieu. L'endroit où nous connaissons la grâce de Dieu repose toujours sur nous, et nous recevons la force de vivre pour le Sauveur qui est mort pour nous. L'endroit où nous devrions toujours retourner.

Gordon D Kell

